



## Divergences entre médicaments prescrits et médicaments utilisés par les patients dans le domaine ambulatoire

58

Tiihonen M, Nykänen I, Ahonen R, Hartikainen, S: Discrepancies between in-home interviews and electronic medical records on regularly used drugs among home care clients

Pharmacoepidemiology and Drug Safety 2016; 25:100-5. doi: 10.1002/pds.3909

Les divergences entre les médicaments prescrits et documentés et ceux qui sont effectivement utilisés sont un problème important pour la sécurité de la médication. Il est indispensable de disposer d'informations exactes et complètes sur les médicaments régulièrement pris par le patient pour prévenir les erreurs de médication et les préjudices, identifier les interactions potentielles et éviter les interruptions. Si les divergences entre médicaments prescrits et médicaments utilisés ont été étudiées ces dernières années dans le domaine hospitalier, les données concernant les soins ambulatoires et, en particulier, les soins à domicile sont encore rares. Or dans ce secteur, la situation sociale et médicale est en général complexe : les patients présentent souvent plusieurs handicaps et affections (chroniques) et ont besoin de nombreux médicaments et moyens auxiliaires. Autonomes pour certaines activités de la vie quotidienne, ils doivent se faire aider pour d'autres et sont pris en charge par différentes personnes (proches, soignants). Il est d'autant plus important en pareil cas de répertorier avec précision les médicaments nécessaires. Tiihonen et al. ont examiné les incohérences entre les médicaments utilisés et les médicaments prescrits et documentés dans un échantillon représentatif de personnes âgées de plus de 75 ans bénéficiant de soins ambulatoires de longue durée en Finlande. Des pharmaciens ont mené avec elles des entretiens détaillés à domicile, où ils ont recueilli les indications figurant sur les emballages et les plans de traitement ainsi que celles fournies par les soignants et les proches. Ils ont aussi saisi des informations sur la santé – statut mental et fonctionnel, comorbidités, etc. Les données ainsi obtenues sur les médicaments pris régulièrement, les médicaments prescrits et ceux achetés en vente libre ont ensuite été comparées avec le dossier médical électronique (EMR), exhaustif et obligatoire en Finlande. Les informations collectées lors de l'entretien ont servi de référence : il y avait divergence dès lors qu'un médicament (prescrit ou non) était régulièrement pris par le patient mais non indiqué dans l'EMR. L'étude a inclus 276 personnes qui prenaient régulièrement en moyenne 9 médicaments. Pour la majorité d'entre elles (83 %), au moins une incohérence a été relevée entre l'entretien et l'EMR. Les divergences étaient plus fréquentes chez les patients vivant avec un(e) partenaire ou d'autres membres de la famille, chez ceux atteints d'asthme/BPCO et en cas

de polypharmacie excessive. Elles étaient aussi plus nombreuses chez les personnes présentant un bon état de santé fonctionnel. Selon l'étude, 63 % des patients utilisaient plus de médicaments que ce qui était indiqué dans leur dossier. Dans 40 % des cas, les différences concernaient des médicaments cliniquement importants. La prévalence la plus élevée (pour au moins une divergence) concernait les psycholéptiques (22,1 %), les analgésiques (6,9 %), les bêtabloquants (5,8 %) et les médicaments agissant sur le système rénine-angiotensine-aldostérone (5,8 %). La concordance était très faible notamment pour le paracétamol : 33 % des patients ont déclaré en prendre régulièrement, tandis que cette proportion n'était que de 23 % dans les dossiers ; dans 45 cas, le médicament était utilisé mais non documenté et dans 18 cas, il était documenté mais non utilisé. Le constat était similaire pour les benzodiazépines, régulièrement pris par les patients mais documentés tout au plus comme médicament de réserve. En revanche, il y avait très peu d'incohérences concernant les médicaments pour le diabète. Les résultats de l'étude de Tiihonen et al. sont alarmants : pour 8 patients sur 10 soignés à domicile, les données recueillies sur les médicaments régulièrement utilisés ne concordent pas avec le dossier et près de la moitié de ces divergences sont jugées cliniquement significatives. La fréquence des incohérences et les médicaments concernés font apparaître un risque élevé d'événements indésirables, d'autant que les différences portent le plus souvent sur des médicaments utilisés mais non documentés. L'étude confirme l'importance des renseignements fournis par le patient pour la vérification de la médication et l'établissement d'une liste à jour des médicaments – des tâches essentielles également pour les personnes tributaires de soins ambulatoires de longue durée, qui constituent un groupe particulièrement vulnérable.

### Prof. David Schwappach, MPH

Directeur recherche et développement de Sécurité des patients Suisse – Professeur à l'Institut de médecine sociale et préventive (ISPM) de l'Université de Berne

Lien vers le résumé :

<http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/26541247>

Pour des raisons de droits d'auteur, nous ne pouvons malheureusement pas reproduire le texte dans son intégralité.